

B E Y O Ğ L U

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
 RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harti ve Şiki — Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirhaci, Aşiretendi Cad. Kahrman Zade H. Tel. 20094-95
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La critique des grandes manœuvres en Thrace

Le maréchal Fevzi Çakmak vu par les attachés militaires étrangers

La critique des manœuvres de la Thrace a eu lieu hier sur la côte 194, au sud du Saray, à l'endroit où les formations terrestres et aériennes des «rouges» se sont mesurées dans le plus vigoureux, en vue d'obtenir le résultat décisif. Les membres des commissions militaires étrangères, nos officiers, dès le premier jour, avaient fait des manœuvres avec le plus vif intérêt et ont suivi de près les opérations qui emplissent le champ de bataille. Les explications sur la carte.

Le général F. Altay a la parole
 D'abord, le directeur des manœuvres, le général F. Altay, a fait part de ses observations relatives à la façon dont les opérations ont été conduites. Il a souligné que les manœuvres ont été conduites avec un grand sérieux et que les résultats obtenus sont satisfaisants. Il a également mentionné que les formations ont été bien préparées et que les opérations ont été menées avec une grande précision.

Tanks et avions
 Le général Altay a également parlé des performances des tanks et des avions. Il a souligné que les tanks ont été utilisés de manière efficace et que les avions ont joué un rôle important dans les opérations. Il a également mentionné que les formations ont été bien équipées et que les opérations ont été menées avec une grande précision.

L'infanterie
 Le général Altay a également parlé des performances de l'infanterie. Il a souligné que les soldats ont été bien entraînés et que les opérations ont été menées avec une grande précision. Il a également mentionné que les formations ont été bien équipées et que les opérations ont été menées avec une grande précision.

M. Chamberlain interrompra ses vacances
 Londres, 23. — Le « Sunday Express » apprend que M. Chamberlain compterait interrompre ces jours-ci ses vacances pour venir à Londres et s'entretenir avec certains d'entre ses collègues du cabinet au sujet de la situation à Changhaï.

Les observations du maréchal Çakmak
 Le maréchal Fevzi Çakmak s'est associé à son tour, aux déclarations du général Fahrettin Altay puis il a fait une analyse détaillée de la façon dont une offensive doit être exécutée en tenant compte de toutes les éventualités et de toutes les possibilités.

La revue
 La revue qui a eu lieu dans l'après-midi a offert un incomparable spectacle de puissance, d'ordre et d'entraînement.

Après le discours de Palerme
 Rome, 22. — Saivant le « Berliner Zeitung » le discours de M. Mussolini à Palerme a une importance européenne extraordinaire. Il a été prononcé en vue de faire comprendre que non seulement pour l'entente entre Rome et Londres, mais aussi pour l'entente dans l'Europe entière, les discussions diplomatiques ne sont pas suffisantes: la reconnaissance de l'Empire fasciste comme une réalité politique décisive pour l'Europe s'impose. Pour l'Allemagne, le discours confirme encore une fois les principes communs à l'Italie et à l'Allemagne et il est adressé aux autres puissances avec une clarté urgente.

Le maréchal Fevzi Çakmak assistera aux grandes manœuvres yougoslaves
 La mission militaire yougoslave se trouvant en notre ville a invité le maréchal Fevzi Çakmak aux manœuvres yougoslaves. Le maréchal a accepté cette invitation. Il se mettra en route le 19 septembre et il restera en Yougoslavie jusqu'à la fin du même mois. Les manœuvres se dérouleront aux environs de Zagreb.

M. Chamberlain interrompra ses vacances
 Londres, 23. — Le « Sunday Express » apprend que M. Chamberlain compterait interrompre ces jours-ci ses vacances pour venir à Londres et s'entretenir avec certains d'entre ses collègues du cabinet au sujet de la situation à Changhaï.

L'accalmie qui annonce l'orage, à Changhaï...

FRONT DU HOPEI
 La Chine secouerait-elle sa longue apathie? Elle témoigne tout au moins de velléités offensives dont on ne l'aurait guère cru capable.
 De source japonaise, on annonce en effet que deux divisions chinoises du Chenai avancent vers la frontière du Manchoukouo.
 Samedi, des avions japonais ont bombardé les points stratégiques où se trouvent les troupes chinoises qui envahirent récemment la province du Tehahar, en violation des récents accords. Le même jour, un détachement de cavaliers mongols, appuyé par l'aviation japonaise, a repoussé deux mille cavaliers chinois dans la région limitrophe de la Mandchourie et du Tehahar.
 L'armée japonaise du Kouangtong annonce qu'elle a décidé de chasser les troupes chinoises du Tehahar pour sauvegarder la sécurité de la Mandchourie.
 Dans la région de Hankéou, au Nord de Pékin, en dépit de la résistance des Chinois et des difficultés du terrain, une division japonaise avance par attaques successives.
 Des combats assez importants sont engagés, en outre, dans la région de Lianghsiang, sur la voie ferrée Pékin-Hankéou. Les Japonais annoncent qu'ils dominent la situation. Après trois jours de lutte continue, ils sont parvenus à se rendre maîtres des hauteurs situées à l'ouest de Lianghsiang, au sud-ouest de Pékin.
 Des renforts nippons continuent à arriver à Fakou. Les effectifs japonais dans le Hopei dépassent maintenant 100.000 hommes.

À Changhaï
 Un calme inusité a régné hier matin à Changhaï. Après deux raids des avions japonais sur Kiagnan et Poutoung, la canonnade et la fusillade ont cessé complètement. Seule s'élève la fumée des incendies qui dévorent depuis plusieurs jours, les districts de Broadway et de Yangtséou.
 Paris, 23. — De nombreux indices indiquent l'imminence d'une lutte de grande envergure à Changhaï.

Après le discours de Palerme
 Rome, 22. — Saivant le « Berliner Zeitung » le discours de M. Mussolini à Palerme a une importance européenne extraordinaire. Il a été prononcé en vue de faire comprendre que non seulement pour l'entente entre Rome et Londres, mais aussi pour l'entente dans l'Europe entière, les discussions diplomatiques ne sont pas suffisantes: la reconnaissance de l'Empire fasciste comme une réalité politique décisive pour l'Europe s'impose. Pour l'Allemagne, le discours confirme encore une fois les principes communs à l'Italie et à l'Allemagne et il est adressé aux autres puissances avec une clarté urgente.

Le maréchal Fevzi Çakmak assistera aux grandes manœuvres yougoslaves
 La mission militaire yougoslave se trouvant en notre ville a invité le maréchal Fevzi Çakmak aux manœuvres yougoslaves. Le maréchal a accepté cette invitation. Il se mettra en route le 19 septembre et il restera en Yougoslavie jusqu'à la fin du même mois. Les manœuvres se dérouleront aux environs de Zagreb.

M. Chamberlain interrompra ses vacances
 Londres, 23. — Le « Sunday Express » apprend que M. Chamberlain compterait interrompre ces jours-ci ses vacances pour venir à Londres et s'entretenir avec certains d'entre ses collègues du cabinet au sujet de la situation à Changhaï.

Les détenus sous le bombardement
 Des mesures seront prises pour l'évacuation de la prison qui se trouve dans la concession internationale et qui est l'une des plus grandes au monde. Elle est exposée au tir croisé des deux partis et dix personnes y ont déjà été tuées, indépendamment d'un grand nombre de blessés.
 Changhaï, 23. AA. — On arrête l'évacuation des prisonniers de la prison Wardroad devant l'opposition des militaires japonais qui craignent qu'une fois libérés ils ne deviennent des franc-tireurs. 500 détenus seulement sortiront. Les autorités étrangères décideront demain du sort des 5.500 autres.

Les pertes de l'aviation nipponne
 On communique de Tokio que les pertes de l'aviation japonaise s'élevaient à une douzaine d'appareils, dont un certain nombre de multi-moteurs de bombardement.
 Nankin, 23. AA. — Les avions japonais continuent leurs attaques contre Nankin bombardant non seulement les ouvrages militaires et les aérodromes, mais aussi les bâtiments administratifs et les résidences se trouvant dans le centre de la capitale.
 On sait que les ministres et les ambassadeurs de toutes les puissances résident à Nankin.

Après le discours de Palerme
 Rome, 22. — Saivant le « Berliner Zeitung » le discours de M. Mussolini à Palerme a une importance européenne extraordinaire. Il a été prononcé en vue de faire comprendre que non seulement pour l'entente entre Rome et Londres, mais aussi pour l'entente dans l'Europe entière, les discussions diplomatiques ne sont pas suffisantes: la reconnaissance de l'Empire fasciste comme une réalité politique décisive pour l'Europe s'impose. Pour l'Allemagne, le discours confirme encore une fois les principes communs à l'Italie et à l'Allemagne et il est adressé aux autres puissances avec une clarté urgente.

Le maréchal Fevzi Çakmak assistera aux grandes manœuvres yougoslaves
 La mission militaire yougoslave se trouvant en notre ville a invité le maréchal Fevzi Çakmak aux manœuvres yougoslaves. Le maréchal a accepté cette invitation. Il se mettra en route le 19 septembre et il restera en Yougoslavie jusqu'à la fin du même mois. Les manœuvres se dérouleront aux environs de Zagreb.

M. Chamberlain interrompra ses vacances
 Londres, 23. — Le « Sunday Express » apprend que M. Chamberlain compterait interrompre ces jours-ci ses vacances pour venir à Londres et s'entretenir avec certains d'entre ses collègues du cabinet au sujet de la situation à Changhaï.

L'avance vers Santander s'est généralisée sur tous les secteurs

Berlin, 23. — Les opérations contre Santander ont pris une extension considérable et embrassent à l'heure actuelle tous les secteurs du front du Nord. En effet, outre les trois colonnes qui avancent, au sud de Santander, les forces nationales sont passées à l'attaque à la fois à l'Est et à l'Ouest. Sur le front de Biscaye, dans la région de Valmaceda, leurs forces ont occupé plus de 20 localités. Sur le front des Asturies, dès le premier jour de l'attaque, le gain de terrain a été de 15 km. de profondeur sur une longueur de 10 km.
 Durant les dernières rencontres, 18 avions «rouges», ont été abattus. Le nombre des prisonniers capturés s'élève à 10.000. On compte en outre au nombre du butin, 150 mitrailleuses

La journée d'hier du Festival Balkanique
 Fête de jeunesse et de gaieté
 Hier les groupes balkaniques roumain, yougoslave, bulgare, hellène, ont dansé et chanté leurs hymnes nationaux au Luna Park de Büyük Ada, devant plus de 10.000 personnes.
 Nos hôtes prirent le bateau de 1 h. 30 qui était plein bien avant l'heure du départ. Attirés par les costumes multicolores des groupes du festival balkanique, les excursionnistes pour d'autres destinations, notamment ceux qui se rendaient au Bosphore, changeaient d'avis et s'embarquaient pour les îles. On peut dire qu'en peu de temps, il ne restait plus non seulement de plates assises mais même debout. Des fauteuils avaient été réservés aux groupes du festival à l'arrière du bateau.
 Nos amis du groupe roumain se sont distingués par leur bonne humeur. Ils ne cessèrent de chanter et de danser durant toute la traversée. Entraînés par la contagion de l'exemple, les autres groupes les imitèrent tour à tour. Ce fut bientôt une sarabande effrénée à travers tout le bateau, à laquelle les passagers eux-mêmes n'avaient pas tardé à se joindre.
 On arriva à Büyük Ada à 3 h. moins le quart. Lorsque le bateau se fut vidé, les divers groupes se mirent en rang. Plus de 20 voitures attendaient les invités. Ils y prirent place au lieu des applaudissements de la foule qui s'était massée à leur passage et se rendirent à Luna Park.
 La foule avait assailli de bonne heure toutes les places disponibles; toutes les hauteurs menant à Ay Yorgi ainsi qu'à Christo étaient noires de monde. Un immense tréteau avait été disposé au milieu de l'emplacement. Tout autour flottaient, au haut des mâts les drapeaux roumain, bulgare, yougoslave et hellène. Ce furent les Roumains qui, les premiers montèrent sur l'estrade. Ils chantèrent en turc d'une façon impeccable notre marche de l'Indépendance. Ce fut ensuite le tour des Yougoslaves, des Hellènes et puis des Bulgares. Les chants exécutés par le chœur des Yougoslaves obtinrent un gros succès. Les Hellènes, qui chaque jour revêtent une nouvelle tenue, avaient mis hier leurs plus beaux atours; c'étaient des costumes éclatants de soieries. Parmi les danseuses du groupe hellénique, se trouvaient des filles de députés.
 Les «zeybeks» de Balikesir, tout de bleu vêtus, ont exécuté leurs danses si originales, à la cadence si vivante et qui sont si prisées par notre public. Ils ont été suivis par nos jeunes filles en «zeybeks» également qui ont été très longuement applaudies.
 Il était sept heures. Les divertissements avaient pris fin. La population actuellement à résoudre tous les problèmes intéressants les deux pays. Dans son discours, Mussolini a marqué les voies concrètes de la politique de paix.

Après le discours de Palerme
 Rome, 22. — Saivant le « Berliner Zeitung » le discours de M. Mussolini à Palerme a une importance européenne extraordinaire. Il a été prononcé en vue de faire comprendre que non seulement pour l'entente entre Rome et Londres, mais aussi pour l'entente dans l'Europe entière, les discussions diplomatiques ne sont pas suffisantes: la reconnaissance de l'Empire fasciste comme une réalité politique décisive pour l'Europe s'impose. Pour l'Allemagne, le discours confirme encore une fois les principes communs à l'Italie et à l'Allemagne et il est adressé aux autres puissances avec une clarté urgente.

Le maréchal Fevzi Çakmak assistera aux grandes manœuvres yougoslaves
 La mission militaire yougoslave se trouvant en notre ville a invité le maréchal Fevzi Çakmak aux manœuvres yougoslaves. Le maréchal a accepté cette invitation. Il se mettra en route le 19 septembre et il restera en Yougoslavie jusqu'à la fin du même mois. Les manœuvres se dérouleront aux environs de Zagreb.

M. Chamberlain interrompra ses vacances
 Londres, 23. — Le « Sunday Express » apprend que M. Chamberlain compterait interrompre ces jours-ci ses vacances pour venir à Londres et s'entretenir avec certains d'entre ses collègues du cabinet au sujet de la situation à Changhaï.

FRONT MARITIME
 Berlin, 23. — La flotte nationale est parvenue à s'emparer du vapeur «Teneriffa» qui devait être utilisé par les membres du gouvernement local de Santander pour s'enfuir, en cas de défaite des miliciens.
 A L'ARRIERE DES FRONTS
 Démission du général Vaupel
 Berlin, 23. — L'ambassadeur du Reich près le gouvernement de Burgos, le général von Vaupel, a démissionné pour des raisons de santé.

Après le discours de Palerme
 Rome, 22. — Saivant le « Berliner Zeitung » le discours de M. Mussolini à Palerme a une importance européenne extraordinaire. Il a été prononcé en vue de faire comprendre que non seulement pour l'entente entre Rome et Londres, mais aussi pour l'entente dans l'Europe entière, les discussions diplomatiques ne sont pas suffisantes: la reconnaissance de l'Empire fasciste comme une réalité politique décisive pour l'Europe s'impose. Pour l'Allemagne, le discours confirme encore une fois les principes communs à l'Italie et à l'Allemagne et il est adressé aux autres puissances avec une clarté urgente.

Le maréchal Fevzi Çakmak assistera aux grandes manœuvres yougoslaves
 La mission militaire yougoslave se trouvant en notre ville a invité le maréchal Fevzi Çakmak aux manœuvres yougoslaves. Le maréchal a accepté cette invitation. Il se mettra en route le 19 septembre et il restera en Yougoslavie jusqu'à la fin du même mois. Les manœuvres se dérouleront aux environs de Zagreb.

M. Chamberlain interrompra ses vacances
 Londres, 23. — Le « Sunday Express » apprend que M. Chamberlain compterait interrompre ces jours-ci ses vacances pour venir à Londres et s'entretenir avec certains d'entre ses collègues du cabinet au sujet de la situation à Changhaï.

Un monstre marin
 Avant-hier un nouveau monstre marin a été découvert et capturé vivant en Marmara, sur le rivage de Haysiz Ada. Des centaines de personnes le visitent à Balıkpazarı, où il est conservé vivant. Il a brisé beaucoup de madragues et l'ont dit même qu'il a renversé une embarcation.

De Yildiz à San Remo La fin du sultan Vahidettin

Voici la suite du récit que publie notre confrère du matin le « Tan » :

Malgré tous les avertissements qu'on lui donnait qu'il était volé, l'ex-sultan Vahideddin ne faisait rien pour réagir.

A San-Remo donc, pour entretenir le palais qu'il s'était aménagé, on dépensait sans compter, de façon que vers la fin on avait commencé à vendre les bijoux.

La compote fatale
Vahideddin cependant souffrait de l'estomac. Un jour, quoique n'ayant pas bien déjeuné, il ne voulut pas dîner, ce s'étant mis à table avec la quatrième kadinefendi.

Celle-ci l'engagea à goûter au moins de la compote qu'elle venait de manger, ce qu'il fit.

Le soir, à dix heures, ayant sonné, la quatrième kadinefendi, qui était dans la chambre contiguë, accourut à son appel et le trouva debout.

Il demanda un verre d'eau, ajoutant qu'il avait mangé la compote à contre-cœur et qu'il avait rendu.

Mais jusqu'à ce qu'on lui eût apporté le verre d'eau, il s'était recouché sans connaissance.

On fit appeler d'urgence le médecin. Il lui fit une injection sans résultat et peu après Vahideddin mourait.

Soupons
Parmi ceux qui étaient entrés dans la chambre mortuaire se trouvait le fils de Damad Ferid, Sami, qui ne se gêna pas pour faire observer tout haut que cette mort lui paraissait suspecte.

On demanda à la quatrième kadinefendi pourquoi elle avait tellement insisté pour lui faire manger de la compote. De plus, comme le cuisinier était un Turc de Bolu, on commença à chuchoter que la kadinefendi et lui, tous deux Turcs, l'avaient empoisonné.

Sami en profita pour aller sceller le coffre-fort, les malles et les effets personnels de la kadinefendi.

Pendant ce temps on procéda à une autopsie. Elle révéla que la mort était due à une rupture d'anévrisme.

Une inhumation qui se fait attendre
Pour un ou deux jours et par respect pour le mort, les créanciers se tinrent cois.

Mais le troisième jour tous, au nombre d'une soixantaine, se présentèrent au palais avec leurs factures.

On coupa même l'électricité, l'eau et le gaz.

Les manifestations sportives d'hier

Journée chargée s'il en fut jamais. Jugez-en : lutte, athlétisme, cyclisme, natation, hippisme. Mais procédons par ordre.

Le matin, à huit heures, s'est disputée la course cycliste Beyazit-Bendler-Taksim. Après une course très animée, Orhan d'Ankara s'adjugea la victoire en 2 h. 2 m. devant Eyup, d'Ankara, et Torkom, d'Istanbul.

Dans l'après-midi, les épreuves athlétiques se poursuivirent au stade de Fener de Kadiköy. Comme avant-hier, les athlètes hongrois récoltèrent plusieurs victoires. Voici d'ailleurs les résultats :

- 200 m. — 1. Genç 21 s. 7/10
2. Ramiş 22 s. 1/10
- 400 m. — 1. Genç 50 s. 8/10
2. Melih 52 s. 1/10
- 1.500 m. — 1. Galip 4 m. 15 s. 7/10
2. Gömbös 4 m. 16 s.
- 5000 m. — 1. Nemeş 15 m. 36 s.
2. Artin 16 m. 18 s. 8/10
- Javelot. — 1. Melih 56 m. 15 s.
2. Necdet 50 m.
- Hauteur. — 1. Pulat 1 m. 75
2. Haydar 1 m. 67
- Disque. — 1. Veysi 41. 36 s.
2. Yavru 35 m. 90
- Triple saut — 1. Sambay 14 m. 24
2. Melih 13 m. 29
- Relais 4x100 m. — Equipe hongr. 44 s. 1/10
Equipe turque 45 s. 7/10

En même temps que les épreuves athlétiques des concours de natation avaient lieu à Moda. On enregistra les résultats ci-après :

- 1.500 m. — 1. Halil 21 m. 51 s. 4/10
100 m. — 1. Bulend 1 m. 23 s.
200 m. — 1. Török 3 m. 6 s. 6/10
- Relais 4x200 m. — 1. Equipe hongroise
Water-polo. — Equipe hongroise bat équipe turque par 16 buts à 0 (mi-temps : 7 à 0)

Toujours dans l'après-midi se déroulèrent à l'hippodrome de Veli Efendi des courses hippiques dotées de prix fort coquets. Le président du Conseil M. İnönü se trouvait parmi l'assistance.

Le prix du vilayet (550, 125 et 75 livres) fut remporté par Ince devant Duman.

Enfin en soirée, au stade du Taksim, les matches de lutte du tournoi international se poursuivirent.

L'excellent lutteur finlandais Nordling remporta une nouvelle victoire foudroyante en battant Sinasi en 2 m. 15 s.

Le champion olympique Kadier se débarrassa de son adversaire Şevki en 1 m. 8 s. faisant une grosse impression.

Le vainqueur de Mustafa l'Esthonien Neo fut opposé au redoutable Mersinli Ahmet. Après une rencontre des plus disputées ce dernier obtint une nouvelle victoire.

Le mi-lourd Neyman battit aux points Ahmet.

Enfin, Çoban Mehmet eut raison de Nistrum également aux points.

A l'issue des rencontres le Suédois Kadier ainsi que l'Esthonien Neo firent l'éloge de nos lutteurs notamment de Mustafa et de Mersinli Ahmet.

Demain en soirée le champion olympique Yaşar sera opposé au Finlandais Kerkenen, Adnan à Nordling et Mustafa à Kadier.



Ataturk examine la carte des dernières manœuvres

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Le plan d'Istanbul
Le projet du plan d'aménagement et de développement d'Istanbul élaboré par M. Prost est à l'échelle de 1 pour 5.000. Il contient toutes les grandes lignes du plan futur de la ville. Les zones commerciale et industrielle de la Cité y sont indiquées, de même que les voies publiques de première et de seconde catégorie, les grandes places, les parcs, le stade et les terrains de sport secondaires, la zone des hôpitaux, les artères importantes ; bref le cadre général d'Istanbul de demain y est fixé.

Le spécialiste est occupé à compléter certains points de détail. Le projet sera soumis à la session d'octobre de l'Assemblée de la Ville. Après y avoir fait l'objet des débats, il sera transmis pour approbation au ministre de l'Intérieur. L'urbaniste M. Prost élaborera ensuite le projet définitif du plan de la ville et repartira par années la tâche à accomplir.

Les autobus de la Ville

Le ministre des Travaux publics a approuvé en principe la démarche de la Municipalité pour l'importation en franchise douanière des deux cents autobus que la Ville compte exploiter directement. Toutefois, le projet de loi à ce propos n'avait pu être approuvé par la Grande Assemblée avant les vacances d'été il sera déposé sur le bureau du Parlement lors de sa session d'automne.

L'eau des mosquées

Un conflit a surgi entre l'Evkaf et la Municipalité. En voici l'origine ; Par suite de l'épidémie de typhus, la Ville a fait fermer toutes les fontaines de l'eau de Kirkeşme, y compris les installations pour les ablutions dans les mosquées. L'Evkaf a décidé par conséquent de prendre l'eau de Terkos et s'est adressé à cet effet à la Ville.

Mais l'administration compétente exige 60.000 Ltqs par an pour assurer la fourniture de l'eau à toutes les fondations pieuses. L'Evkaf refuse de verser pareil montant. Dans l'opposition qu'il a formulé à ce propos, il fait valoir le fait qu'en vertu de documents en bonne et due forme il est propriétaire de plusieurs sources et que, par conséquent, il n'entend pas payer l'eau qui lui sera livrée en remplacement de celle dont la Municipalité l'a privé.

Il semble que ce point de vue sera admis par la Municipalité.

Toutefois, une décision dans ce sens risque de créer un précédent dangereux pour la Ville. En effet, tous les particuliers qui étaient en possession d'installations d'eau de Kirkeşme qui alimentaient leurs logements, leurs jardins, leurs bassins et leurs citernes et qui, en vertu de titres de propriété et d'enregistrements du cadastre, ont des droits sur une partie de la canalisation de ces eaux, exigent aussi que l'eau de Terkos leur soit servie gratis. En outre, ils estiment que la Ville doit leur verser une indemnité pour les exproprier de leurs installations.

La Municipalité, à son tour, invoque le cas de force majeure et la sauvegarde de la santé publique.

Les mauvaises gazouses

A la suite d'un contrôle exercé avant-hier par les préposés de la Ville, on a saisi et détruit 270 bouteilles de gazeuse, reconnues impropres à la consommation. Les personnes qui les vendaient ont été l'objet de sanctions.

Du feu s. v. p. !

Depuis quelque temps le bruit circule en ville, que les fumeurs, dans la rue, devraient allumer obligatoirement leur cigarette au moyen d'allumettes et qu'il serait interdit de demander du feu aux passants. Pareille interdiction avait déjà été faite, pendant la période de l'armistice, par la police interalliée. Est-elle réellement rétablie ?

Pour en avoir le cœur net, un collègue du « Son Telegraf » s'est adressé à la Vie section de la Sûreté qui préside au contrôle de la circulation en ville. Il lui a été répondu ce qui suit : Effectivement, une décision est intervenue dans ce sens. Il y a des gens qui se plantent en plein trottoir, tendent leur cigarette à un fumeur pour l'allumer, en la plaçant bout à bout avec la sienne. Cette attitude, surtout dans les endroits où le mouvement est intense, entrave évidemment la circulation.

Ce contact rapproché entre passants comporte en outre des inconvénients du point de vue de la diffusion des épidémies, par voie de contagion.

Notre confrère ajoute que, ces jours derniers, deux personnes qui allumaient leur cigarette bout à bout, devant Galata Saray, ont été mises à l'amende. Le « donneur de feu » a payé 102 pts. ; l'autre, 202 !

Ainsi, qu'on se le dise : une nouvelle interdiction vient de s'ajouter à celles édictées ces temps derniers par l'autorité municipale. Elle est d'ailleurs fort justifiée.

Les autos ne stationneront plus sur le pont

On a constaté qu'en dépit de l'interdiction qui en avait été faite, les autos continuent à stationner sur le pont. Ordre a été donné aux préposés à ce service de faire respecter rigoureusement cette défense.

L'ENSEIGNEMENT dans les écoles

L'affluence des élèves, dans les lycées et les écoles secondaires, s'annonce cette année plus considérable que les années précédentes. Les formalités d'inscription dureront un mois. Tous les élèves qui se présentent, sont acceptés. Une liste a été communiquée aux écoles indiquant la façon dont les admissions devront avoir lieu, suivant le quartier.

LES ASSOCIATIONS

La prochaine assemblée de l'Amicale des Médecins

L'amicale des Médecins turcs se réunira en septembre prochain. A cette occasion, on examinera la façon dont les décisions prises lors de la réunion de mai dernier ont été appliquées ainsi que l'ensemble de l'activité du comité d'administration pendant ce laps de temps. On déplore, à ce propos, le peu d'intérêt témoigné par les médecins à l'égard des travaux de l'association.

Union Française

Une promenade au clair de lune aura lieu demain 24 août.

Les cours de culture physique qui ont été suspendus au cours du mois d'août, reprendront régulièrement à partir du 1er septembre prochain.

Les intéressés sont priés de s'inscrire dès maintenant au secrétariat de l'Union.

Lettre de Palestine De l'attitude conciliante juive à l'opposition irréductible arabe

Jérusalem, août. — De nouveau les yeux se tournent du côté de la commission des mandats de la S. D. N.

A Genève

Cet organisme vient de recevoir notification de la résolution adoptée au Congrès de Zurich. D'autre part, M. Ormsby Gore, ministre des Colonies, est arrivé à Genève où il a été entendu par la commission des mandats. Il semble de plus en plus certain que le projet Peel sera appliqué après quelques modifications. En effet les autorités palestiniennes prennent des mesures en vue de l'application du plan de partage tel qu'il a été établi par la Commission Peel. C'est ainsi que les diverses banques ont reçu l'ordre de déposer leur bilan en deux parties : Une pour la région qui appartiendrait au nouvel Etat juif et l'autre pour celle qui reviendrait sous la souveraineté arabe.

Toutes les informations suivant les quelles la S.D.N. demanderait à la Grande-Bretagne de continuer à exercer le mandat palestinien sont démenties. La commission des mandats doit clôturer ses travaux ces jours-ci, sa tâche ayant été considérablement simplifiée par l'acceptation de principe du Congrès de Zurich concernant la création de l'Etat juif.

Le septième Dominion anglais?

A propos du futur Etat d'après des informations puisées dans les milieux du Congrès Sioniste de Zurich un des projets des Israélites autour de la création de l'Etat juif est celui de devenir le septième Dominion du Commonwealth britannique.

Cette proposition est formellement soutenue par la Fédération des Fermiers Juifs de Palestine, un des groupes les plus puissants en Terre-Sainte et fortement représenté au Congrès Sioniste. D'ailleurs, on apprend que la suggestion sera embrassée aussi par les leaders de l'Exécutif.

Les chefs sionistes évitent actuellement de proclamer leur désir de faire partie de l'Empire britannique, cette tendance pouvant prêter à des malentendus et être jugée comme une tentative impérialiste de l'Angleterre. La chose sera rendue publique après que les négociations pour la constitution de l'Etat juif auront abouti.

Les propositions du Dr Weizmann

En attendant que ces bruits soient confirmés ou infirmés le Dr Weizmann est entré immédiatement en rapport avec différentes personnalités politiques.

Les cercles de son entourage immédiat se disent être en mesure de savoir que les principales modifications qui seront proposées par M. Weizmann porteront sur l'élargissement des frontières de l'Etat juif. Le président Weizmann sera fortement appuyé, dans son effort, par Lord Melchett qui interviendra auprès des cercles politiques et diplomatiques anglais.

Le chef du gouvernement sioniste demandera, entre autres que la région du Sud de la Palestine, que le plan de la Commission Royale octroie aux Arabes, soit placée sous mandat britannique.

M. Weizmann précisera que le peuple juif n'est pas opposé au transfert de populations, mais que c'est là une question qui concerne le gouvernement britannique. Toutefois, s'il est nécessaire, les Israélites accorderont leur concours pour faciliter ce transfert.

Le professeur Weizmann suggérera aussi qu'aucun transfert d'Arabes n'ait lieu, mais qu'en son lieu et place, un territoire complémentaire, dans la région de Gaza, soit inclue dans les frontières de l'Etat juif.

Une information sensationnelle

Cependant si on rencontre du côté juif un désir sans arrière-pensées de mettre à point le rapport Peel, on enregistre, par ailleurs, certaines tentatives de le saboter. Une correspondance de Zurich portant la signature de M. A. L. Esterman et adressée au Daily Herald est à ce sujet fort caractéristique. Voici ce qu'écrivit ledit correspondant :

« Une action concertée a lieu simu-

lanément à Londres, Genève, Jérusalem et Bagdad, où des influences puissantes sont en train d'agir, sur un front unique dans le but d'obliger le gouvernement britannique à renoncer à l'idée de créer les deux nouveaux Etats en Terre-Sainte.

Il ne saurait y avoir la paix.
Mieux que cette information sensationnelle qui pourrait paraître fautive à certains les déclarations du secrétaire du Comité suprême arabe Foad Sabah démontrent que les dirigeants arabes n'ont guère avancé dans la voie de la conciliation.

Aucun projet de genre de celui qui a dit notamment Souad Sabah, n'a nourrissons l'espoir que le gouvernement britannique se rendra compte de la situation et ne prendra aucun nouvel engagement en rapport avec le plan de partage, qui ne pourrait qu'aggraver la situation des esprits.

Ce que demandent les Arabes
Par ailleurs M. Nashashibi, un des leaders arabes, a fait une proposition concernant le statut de la Palestine.

Il préconise la convocation d'une conférence judéo-arabe dite de la « Grande Ronde » en vue de discuter la question en dehors des cadres de l'Empire britannique et entre les deux principaux intéressés : l'ancien maire de Jérusalem et les Arabes seraient disposés à négocier en pourparlers avec les Juifs sur les bases suivantes :

- 1) Inclusion de la Palestine dans une Fédération arabe.
- 2) L'immigration juive ne dépasserait pas la population.
- 3) Autorisation aux Juifs d'acquiescer dans les autres parties de la Palestine, mais à condition que leur nombre ne dépasse pas 30 0/0.
- 4) Promesses d'une autonomie locale aux municipalités.

Les journaux juifs qui reproduisent également ces déclarations sont très mécontents de ce que les Israélites n'ont jamais souscrit à aucun accord qui devrait faire d'eux, en Palestine, une nouvelle minorité soumise aux décisions d'une majorité de protestants.

A côté des protestations arabes enregistre celles des gouvernements français et américain.

Le mémoire français en tant que dataire en Terre-Sainte a subi une expérience suffisante pour donner un sort de ce pays, mais les regrets de n'avoir pu participer au préalable au sujet du partage de la Grande-Bretagne et nul n'aurait tant plus que la France associer dans la Syrie et en Palestine, les liens qui de tout temps et la Palestine ont existé entre les pays sous mandat britannique.

Le mémoire dit de Londres au gouvernement de Londres dit que le pas pas disposé à la proposition de détermination la communauté d'intérêts existe entre les pays sous mandat britannique.

De son côté le gouvernement américain a transmis une note au Secrétaire d'Etat par laquelle il rappelle que le statut de la Palestine, concernant le statut de la Palestine, et demandant que dans les négociations éventuelles qui seraient faites au mandat britannique, la Palestine Sainte on tienne compte de l'existence des Etats-Unis et de ses intérêts.

Le gouvernement de Washington a demandé à être informé de toute modification afin de formuler son opinion conformément aux accords existants.

Le gouvernement américain a répondu à cette note en disant que le gouvernement de Washington ne sera consulté qu'après avoir été consulté au préalable par le gouvernement britannique.

La quadrature du cercle
Comment on le constate par la note optimiste laissée par le sioniste, le problème palestinien a évolué dans un sens qui ne peut que prouver que les deux peuples ne peuvent pas vivre ensemble sur la même terre.

(Voir la suite en fin de page)



— L'autre jour, j'ai accompagné un voyageur...

... Je me suis demandé pourquoi les trains ne parlent-ils pas le jour ?

... ou tout au moins au crépuscule ?

... et pourquoi parlent-ils à minuit ? (Dessin de Cemal Nadir Çalor à l'Akşam)

— C'est pour que les provinces qui se plaignent de ne pas voir l'Europe pour l'Europe !

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La rébellion en Syrie et le Hatay

M. Asim Us écrit dans le « Kurun » :

Le soulèvement en Syrie se développe au fur et à mesure que le temps passe. Et il n'y a guère de forces qui puisse garantir dans le pays l'ordre et le calme.

Si la Syrie n'avait aucune relation avec le Hatay auquel la Turquie est intéressée en vertu de traités internationaux, notre attitude à l'égard des troubles actuels eût été celle que dictent des relations de bon voisinage.

Il est inutile de dire que telle est effectivement l'attitude de la Turquie en l'occurrence. Mais il faut constater en outre que dans cette Syrie où une révolte a éclaté, des bandes armées menacent les Turcs du Hatay et une épidémie d'anarchie se manifeste. A cet égard, l'opinion publique se trouve en présence d'une question de sécurité du Hatay.

Quelle est la force qui opprime les Turcs du Hatay et les oblige à se réfugier dans nos frontières en déchainant contre eux les bandes syriennes et les tribus arabes ?

Il n'y a pas lieu de se torturer inutilement les méninges sur ce point. Tant qu'il n'y a pas en Syrie un gouvernement responsable capable de maintenir l'ordre il est inutile de s'adresser à un gouvernement syrien indépendant en paroles pour lui faire part de telle ou telle autre plainte.

Quant aux fonctionnaires coloniaux français qui se trouvent dans le sanjak d'Iskenderun, outre que leurs pouvoirs ne sont pas ceux qu'exigerait l'importance de la situation, les moyens qui se trouvent entre leurs mains ne leur ont pas suffi pour surmonter le danger d'anarchie. D'ailleurs l'expérience réalisée jusqu'à ce jour a démontré que c'est à eux qu'incombe la responsabilité des incidents qui ont marqué ici la constitution du gouvernement. C'est pourquoi il n'y a lieu de fonder aucune espérance sur les autorités locales en ce qui a trait aux catastrophes auxquelles est exposée la population turque du Hatay.

Dans ces conditions, qu'arrivera-t-il ? Allons-nous nous croiser les bras et nous contenter de plaindre les Turcs du Hatay en présence des attentats auxquels ils sont en butte de la part des bandes de Syriens en armes et des tribus arabes ?

A notre point de vue, voici ce qu'il faut faire : en vertu de la convention de Genève entrée la Turquie et la France, la sécurité du Hatay est garantie conjointement par les deux Etats signataires. Dans ces conditions, cette garantie conjointe doit jouer pour faire face aux menaces dirigées des frontières de la Syrie contre les Turcs du Hatay.

Si, dès le début, on ne traite pas les affaires du Hatay avec tout le sérieux nécessaire, les éléments de troubles que l'on constate aujourd'hui s'attaqueront aussi demain aux élections. Et alors il sera impossible d'établir un gouvernement régulier au pays du Hatay. Les difficultés actuelles atteindront un degré qu'on ne saurait prévoir dès à présent. Nous voulons dire que, pour écarter les difficultés de demain, il faut agir rapidement dès aujourd'hui.

Le sous-marin dans les eaux turques

M. Yunus Nadi examine dans le « Cumhuriyet », et la « République », toutes les hypothèses qui peuvent se poser au sujet du torpillage des vapeurs espagnols aux Dardanelles. Il écrit notamment :

Il va sans dire que ce ne sont pas les sous-marins de Valence qui sont venus torpillés les navires espagnols.

Les quelques sous-marins de Franco pouvaient-ils venir jusqu'en Méditerranée Orientale ? Certes oui, mais il leur faudrait une base où ils puissent se ravitailler et se réfugier en cas de besoin. Ce refuge a dû leur être accordé par l'Italie parce que ce n'est pas la Grèce qui le leur a donné, ce qui d'après nous, n'est pas possible.

Mais que les sous-marins ayant coulé les bateaux espagnols aient été aidés par l'Italie ou soient, eux-mêmes, de nationalité italienne camouflés en français, la façon d'agir de ce gouvernement devient alors incompréhensible devant la politique droite et loyale de la Turquie. Il y a, dans ces actes, une sorte de mentalité trouble et incroyablement qui ne voit aucun inconvénient à faire glisser l'inimitié sur le terrain de la familiarité.

Il est difficile de s'attendre à cela de la part de l'Italie de M. Mussolini qui, malgré tout, ne se départit pas de la logique et de la prudence.

Seraient-ce les Allemands ? ... Non, nous ne voudrions pas quoi qu'il arrive, tenir l'Allemagne responsable de ces agissements fous. Qui alors ? Les Soviets ?

Nous croyons entendre l'Italie et l'Allemagne — à commencer par Franco — nous crier :

— C'est ça vous avez trouvé. Ce sont les Soviets ! ...

Pourquoi ? Pourquoi les Soviets couleraient-ils les bateaux espagnols transportant des cargaisons des ports russes à destination de l'Espagne ? Cela ne cadre pas avec la logique.

Mais le cœur d'en face nous répond : « — Pour troubler encore le monde et donner au bouleversement espagnol un caractère international. »

Un geste pareil de la part de la Russie serait de la quintessence du machiavélisme. Certes, le monde a dégénéré jusqu'à devenir capable d'entreprendre les choses les plus impossibles, mais il n'est guère aisé de croire que la politique soit — à ce point

— devenue un véritable hochet. Telles sont les probabilités et leur sérieuse analyse. Tout est clair et il reste, en somme, la seule réalité que voici : un sous-marin étranger s'est approché des eaux turques, ce navire mystérieux a même fait preuve d'activité dans nos eaux et un autre sous-marin — ou peut-être le même — a été vu dans la Marmara.

C'est désormais un devoir pour la Turquie républicaine d'éclairer ces faits, d'agir avec prudence et attention envers les navires pirates qui pourraient entrer dans nos eaux et de les anéantir. Nous pouvons être sûrs que ce devoir sera strictement accompli.

Le « Tan », n'a pas d'article de fond aujourd'hui.

La partie bien jouée

(Suite de la 3ème page)

— Ah ! je suis bien contente de ta visite ! Que de bonnes paroles je vais dire à ton mari ! Et sûrement je lui ferai du bien ; il sera heureux de répéter ce que je lui aurai conté ! (Nouvelle intonation chercheuse, marquant le vif désir de saisir quelque belle précision). Ah ! ce que je lui fournirai de la réplique quand on jouera cœur contre lui ! ...

L'amie a tellement l'air de chercher la bonne action, le bon sentiment à imputer à l'infidèle que celle-ci est comme forcée de lui venir en aide :

— Alors, cette fille que tu as à placer.

Mme Berthenot ne se précipite pas. Son visage soucieux, son accent ralenti dénotent qu'il s'agit d'une affaire difficile.

— Cette fille, il faudra du mérite à qui la prendra... Il faudra quelqu'un qui soit animé d'une humanité vraiment supérieure... Elle a un enfant de six mois et elle ne veut pas s'en séparer...

Puis un brusque changement de visage, une attaque hardie à l'improviste :

— Ah ! ah ! je te regarde ! Tu ris bonnement ! Je devine : cette fille avec son petit, tu la prendras bien à ton service. Ah ! ah ! toujours ton franc jeu !

Tu y vas carrément ! Ah ! qu'est-ce que je vais apporter comme atout à ton mari ! ... Qu'est-ce qu'il lui servira à ces messieurs quand ils parleront de ton manque de cœur ! ... Prendre une servante avec son enfant ! ... Qu'ils proposent donc ça à leur tendre épouse ! ... Je te l'envoierai demain, cette malheureuse... Tu parles d'un coup d'assommoir à ces messieurs ! ...

Mme Berthenot continue de s'exclamer en reconduisant. Puis, de retour dans le salon, elle s'adresse, toute palpitante, aux choses qui l'entourent : aux fauteuils, aux tableaux :

— J'ai gagné la partie ! J'ai gagné ! ...

Elle le crie même, dans la glace, à une femme au visage si embelli d'émotion qu'elle ne le reconnaît pas :

— J'ai gagné ! ... La mère et l'enfant ! Quel bonheur !

TARIF D'ABONNEMENT			
Turquie :		Etranger :	
	Ltqs		Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

En plein centre de Beyoglu vaste local pour servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la « Società Operaia Italiana », Istiklal Caddesi, Ezaçi Çikmayi, à côté des établissements « His Mas' s Voice ».

Piano à vendre tout neuf, joli meuble, grand format cadre en fer, cordes croisées. S'adresser : Sakiz Agaç, Karanlık Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoglu).



Après un Match, pour récupérer vos forces, prenez une douche avec le CHAUFFE-BAIN AU GAZ

Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème page)

M. Ismail Hakki Veral fit observer, à ce propos, les difficultés qui résultent du fait que nous ne disposons pas de dépôts frigorifiques à Izmir ni de bateaux pourvus d'installations frigorifiques. — Nous achèterons les bateaux nécessaires, répondit le ministre, et construirons les dépôts qu'il faudra. Et nous réussirons dans ce domaine également...

Etranger

La Foire du Levant de Bari

Les cadres de la VIIIe Foire du Levant, qui aura lieu en septembre prochain, se complètent rapidement. Au point de vue exposition, les concours des producteurs nationaux et étrangers a atteint un index de présences qui peut, dès à présent, être considéré supérieur aux conclusions des dernières manifestations. Toutes les Sections Commerciales présentent déjà le signe évident du consentement toujours croissant de l'industrie internationale, qui a trouvé dans l'ensemble commercial de la Foire de Bari une base solide, riche de promesses pour une reprise des affaires.

Du côté des manifestations qui compléteront et formeront partie intégrale du programme de la VIIIe Foire, de nombreuses et intéressantes initiatives ont été prises dans toutes les branches, en Italie, comme à l'étranger.

Première série de manifestations. — Pour le moment nous pouvons signaler les suivantes : XIe Congrès National du Rotary Italien — 42e Réunion de l'Association Electrotechnique Italienne — Rendez-vous Corporatifs — Rendez-vous Fédéraux — Rendez-vous Economiques avec la participation des Délégations Etrangères.

Nous avons ainsi ébauché ce qui a été mis au point à ce jour et qui sera reporté dans le Calendrier Officiel de la VIIIe Foire du Levant.

Mais nombreuses sont encore les manifestations en voie de conclusion. Nous pouvons donc affirmer qu'un ensemble de techniciens, d'experts, de représentants des milieux économiques, d'observateurs étrangers, de personnalités appartenant à toutes les branches de la production et du commerce donnera lieu à la satisfaction spéciale des exposants présents à la Foire, qui verront ainsi renforcés et améliorés encore davantage l'affluence des visiteurs.

Manifestations sportives. — Parmi les manifestations sportives nous signalerons les suivantes : Coupe Cycliste « Foire du Levant » pour le Trophée de l'Empire — Championnat National d'Athlétisme léger de la Milice Fasciste Ferroviaire-Rallye Automobile — Rencontres de foot-ball, etc.

On est en train d'organiser d'autres manifestations à caractère sportif et qui seront toutes réalisées pendant la durée de la Foire.

Voyages, croisières, caravanes. — Les initiatives sont aussi très nombreuses dans ce secteur. Les Délégués et les Mandataires de la Foire du Levant de 55 nations sont en compétition entre eux pour l'organisation de voyages touristiques dans le but de voyager à Bari pendant la Foire du Levant, qui durera du 4 au 21 septembre prochain, non seulement les éléments de l'industrie, du commerce, de l'artisanat, mais les milieux culturels, qui s'intéressent toujours de plus en plus de la fonction très

importante confiée par le Duce au grand marché méditerranéen de la Foire du Levant, les Bureaux de la C.I. et de la S.D.N. sont en voie de déployer une action de propagande collatérale, très efficace.

Lettre de Palestine

(Suite de la 2ème page) peu satisfaisant. Les Arabes sont toujours restés au partage, les Juifs l'ont accepté avec des réserves, l'Angleterre et la S.D.N. en fait autant. Sortira-t-on de cette impasse ? C'est possible, mais ce ne sera sans mal...

Le conseil de l'Agence juive rejette le plan de partage de la Palestine

Zurich, 22 A.A. — La cinquième session du conseil de l'Agence juive a pris fin. Le conseil a adopté à la majorité plusieurs résolutions relatives à l'affirmation de la commission d'Etat disant que le mandat sur la Palestine ne révéla l'inexécution de son mandat par la déclaration Balfour aux droits du peuple juif. Le conseil considère que le mandat sur la Palestine est inacceptable et propose un partage royal est inacceptable et propose un gouvernement britannique. Il élut lord Michalek président du conseil de l'Agence juive.

Chambre meublée à louer

au milieu de jardins, au centre de Beyoglu. Prix modérés. S'adresser au journal.



Un entretien sur le champ de bataille

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 23

LE Parrain

Par HENRY BORDEAUX de l'Académie française

« Y AVAIT SIX FILLES DANS UN PRE »

VI

IPHIGENIE

— Avec un vieux monsieur dans son lit.

— Ah ! tu ne penses donc qu'à ça ? Et quel âge as-tu ?

— Dame, le mariage...

— Le mariage, c'est une association.

— Pour la réussite des autres membres de la famille. Et qu'a répondu Sabine à ces beaux discours ?

— Rien, mais elle a cessé de pleurer.

— Eh bien ! moi, je ne veux pas qu'elle sa sacrifie pour nous.

Et avant que ses sœurs eussent tenté de la retenir, elle bondit hors du salon et s'élança au jardin. Les quatre conjurées, furieuses, se concertèrent :

— Elle va tout gâter. Courons la rejoindre.

Mais d'un geste d'autorité, Alexandrine les arrêta :

— Nous ne pouvons pas nous disputer avec elle devant notre sœur aînée. Elle paraîtrait avoir le beau rôle, Laissons-la. Jouons même le désintéressement. Contentons-nous de soupçonner sur notre ruine. Sabine sera plus sensible à notre misère commune si nous ne cherchons pas à en tirer parti pour lui forcer la main.

— Oui, dit Carmosine, et faisons

les yeux doux à M. Sollar.

Martine n'eut pas de peine à découvrir sa sœur parmi les roses, comme l'avait dépeinte l'une des deux romantiques. Sabine était assise sur un banc dans la petite tonnelle. Elle ne pleurait plus, en effet, elle s'absorbait dans ses pensées. Elle se remémorait la présence de sa plus jeune sœur que lorsqu'elle se sentit embrassée :

— Tu sais, expliqua celle-ci, je ne suis pas de complot.

Avec indifférence, Sabine demanda :

— Quel complot ?

— Le complot de te marier avec ton parrain. Tu ne seras pas notre Iphigénie.

— Quelle Iphigénie ?

— Celle de Racine donc. C'est toi qui m'as lu cette pièce quand j'étais petite, et je l'ai trouvée odieuse.

— Pourquoi ?

— Parce que le père d'Iphigénie, un nommé Agamemnon, veut la sacrifier aux dieux pour la patrie. Toi, ce sont nos sœurs qui veulent te sacrifier pour la famille.

— Elles n'ont pas tort.

— Comment, elles n'ont pas tort ? se récria Martine, suffoquée. Alors pourquoi pleurais-tu ?

— Pour une autre cause.

— Que tu ne veux pas me confier ?

— Que je ne peux pas te confier. Décidément les choses étaient trop compliquées pour une cervelle de dix-

sept ans.

Aux yeux de Martine, la question qui se posait était de la plus stricte simplicité : le mariage était réservé à la jeunesse, les vieux messieurs n'y étaient pas admis. M. Sollar pouvait avoir, et même il avait toutes les qualités. Il était même en parfait état pour soixante ans — âge considérable quand on n'a pas atteint la vingtième année, mais qui peu à peu redevient normal et cesse d'impressionner — mais il n'était pas mariable. Et voici que Sabine au secours de qui elle accourait ne semblait pas partager cet avis.

— Tout de même, conclut l'enfant, tu ne songes pas à l'épouser.

— Oh ! ce serait la bonne solution, je m'en rends bien compte, expliqua l'ainée avec un calme inquiétant. Pour vous toutes dont l'avenir serait assuré, et Dieu sait si je me suis tourmentée pour votre avenir.

— Ne t'en occupe donc pas. Nous travaillerons.

— Il faut trouver du travail, C'est beaucoup plus difficile que de travailler.

— Ne pense donc qu'à toi, Sabine.

— Même si je pense à moi, ce serait là, avec la sécurité, une sorte de bonheur. Mon parrain a été si généreux. Il est si intelligent. Et je n'aurais éprouvé aucune répugnance à devenir sa femme. La sympathie, c'est déjà de l'amitié. Et l'amitié...

— N'est pas de l'amour. Je ne te

comprends plus.

— Les jeunes gens sont si bornés, un jour tu le sauras, et M. Sollar leur est bien supérieur. Moi-même, je ne suis plus de ce matin.

— Mais tu lèves toutes les objections. Alors, épouse-le.

Martine s'était écartée, toute scandalisée par les paisibles propos de sa sœur aînée. Mais celle-ci la rattrapa et l'attira à elle :

— Embrasse-moi de nouveau. Toi seule n'as songé qu'à mon bonheur. Tu as toujours été ma préférée. Je t'aime bien.

— Si tu m'aimes, explique-moi. Tu l'épouserai volontiers, et tu hésites. Pourquoi ?

— Pourquoi ? murmura Sabine. Parce qu'il ne m'aime pas.

— Lui ? Mais il l'adore.

— Tu veux savoir, absolument, ma raison ?

— Oui.

— Tu ne la répéteras à aucune de nos sœurs ?

— Oh ! je n'en ai nulle envie.

— Tu auras l'air de l'ignorer en présence de M. Sollar ?

— Je te le jure.

— En bien, ce n'est pas moi qu'il aime.

— Une autre de nous ?

— Oh ! non, fit Sabine dédaignant ces rivales. Notre mère.

— Maman ? Tu es folle.

— Il l'a aimée jeune fille. Il n'a ja-

mais osé le lui dire. Peut-être doute l'eût-elle épousée s'il n'eût dit. Il ne l'a jamais oubliée. Elle retrouvée en moi je suis sûr de ce point.

— Mais elle est morte depuis que j'ai eu ma naissance, il y a dix ans.

— Je l'ai ressuscitée, par la magie de la prose.

— Quelle histoire de magie !

— Oui, une histoire de magie. Elle était si belle, et elle était si jeune. Tout à l'heure, cet amour qui tait si beau, cet amour qui nous sauve. Et voilà que tu m'as mandée en mariage. Tu m'as aimée pour moi-même.

— Tu aurais consenti ?

— Peut-être. Il parle de mourir.

— Et maintenant ?

— Maintenant j'ai peur.

Elle prit dans ses mains le visage de sa sœur aînée.

Sahibi : G. Primi
Umumi Nesriyat
Dr. Abdül Vehab
Bereket Zade No 34-35
Telefon 4222